

d'asphyxie, de prostration, de décomposition du sang, jusqu'à une mort certaine et prématurée. Les médecins magnétistes eux-mêmes convenaient de ces dangers. On peut lire leurs témoignages dans Perrone et autres qui ont traité la question.

Contentons-nous de rappeler ici ce que dit le Dr Gibier, qui n'est ni spirite, ni chrétien, mais favorable, outre mesure, au spiritisme comme étude médicale et philosophique. Il se demande, à la fin de son traité, s'il est bon, que tout homme s'adonne à cette étude. Assurément non ! répond-il. " Pour certains individus, il est nécessaire de déconseiller les pratiques du spiritisme.

Il faut, en effet, être fortement trempé et sûr de ses bons antécédents héréditaires au point de vue cérébral, si on ne veut pas voir sa raison ne plus revenir à la suite d'une envolée ou s'ébranler dans les dialogues troublants avec l'invisible.

Cependant, nombre de familles jouent avec ce jeu de la folie et des évocations qui se font journellement devant de jeunes enfants, quand on ne les oblige pas, les pauvres ! à faire partie du cercle magique. "

Il est de notre devoir, conclut le Dr Gibier, de signaler le péril inhérent aux expériences des pratiques spirites, avec lesquelles on joue cependant, sans se douter du grand danger qu'elles font courir.

(A suivre)

Renseignements

" Il existe à Rome une association appelée *œuvre de l'adoration réparatrice*, dont le but est d'unir les fidèles du monde entier dans une pensée de réparation et d'expiation envers Notre Seigneur, pour les outrages auxquels il est en butte dans les temps malheureux où nous vivons.

" Le Souverain Pontife a accordé aux *associés* qui visitent une église où le Saint Sacrement est conservé, les mêmes indulgences que durant les Quarante-Heures : 1° indulgence plénière aux conditions ordinaires de la confession, de la communion et d'une prière à l'intention du Souverain Pontife dans une église où le Saint Sacrement est conservé ; 2° Une indulgence de dix ans et dix quarantaines, chaque fois que l'on visite une église où le Saint Sacrement est conservé, avec le ferme propos de se confesser.